

Sur le chemin de Damas,



Miniature de la Bible Viviane – 9^e siècle – Bibliothèque nationale de France – Paris

Paul saisi par le Christ

Sur le chemin de Damas, Paul saisi par le Christ

Voici un premier dossier qui a pour but de nous faire entrer en connivence avec celui qui est devenu l'apôtre Paul.

Quelques précisions sur les dossiers

Ces dossiers ne sont pas une somme de connaissances à digérer. Ce sont, avant tout, des repères dont nous pouvons avoir besoin au cours de la rencontre. Nous irons ensemble chercher tel ou tel renseignement utile. Personne, pas même l'animateur, ne possède tout ce qu'il faudrait savoir. C'est ensemble que nous allons puiser à la source. Donc il serait bon que chacun reçoive le dossier au début de la réunion pour l'avoir « sous le coude ». Il servira surtout après la rencontre pour approfondir telle ou telle chose ou pour prier.

But des rencontres

Le but est essentiellement de nous mettre sur les pas d'un des grands témoins du Christ Ressuscité et de retrouver, à travers ce qu'il écrit aux premières communautés chrétiennes, à la fois du dynamisme et les fondements de notre vie chrétienne.

Neuf rencontres sont prévues pour ceux qui se réunissent tous les mois en groupe de lecture de la Bible. Ces neuf rencontres sont : - Sur le chemin de Damas, Paul saisi par le Christ – Naissance d'Eglise à Thessalonique- Vivre en chrétien dans une société païenne – La prière de Paul– Paul et la Loi – Mourir et ressusciter avec le Christ - L'Esprit-Saint chez Paul –Le thème du Corps chez Paul – Paul et les femmes.

Pratiquement, comment faire ?

- **. Faisons connaissance**
Avant tout il s'agit de prendre le temps de constituer le groupe avec lequel nous allons cheminer cette année. Nous nous recevons comme une petite communauté chrétienne qui vient se nourrir à la Parole de Dieu, à travers les lettres de Paul.
L'animateur demande aux participants de se présenter en donnant les raisons qu'ils ont de s'intéresser à Paul. A la fin du tour de table, il renvoie à la fiche D1/2. Il met en valeur ce qui est en caractères gras en rapprochant telle ou telle expression dite par les participants.
- **Observation des textes** (fiches D1/5a et b)
 - Lire Ac 9,1-31 et permettre à chaque participant, pendant 5 mn, seul ou à deux, de s'approprier ce récit, en se servant des questions de l'encadré. On peut aussi faire la lecture avec l'enluminure de la Bible Viviane. Une courte explication en est donnée à la fiche D1/6.
 - Partager ce qui a été découvert en veillant à ce que chacun puisse exprimer une chose, puis une autre, en s'écoutant mutuellement.
 - Lire Ga 1,11 à 2,10 et procéder comme pour Actes 9 si on en a le temps. Sinon l'animateur soulignera les différences entre les deux textes.
- **On ramasse les découvertes** : Finalement que s'est-il passé à Damas ? Comment c'est dit ?
On va à la fiche D1/6 : Un événement, plusieurs langages.
On fait valoir que l'événement est « indicible » mais « fondateur » et que Paul n'a cessé de le relire et d'en tirer les conséquences (fiche D1/7).
- C'est ensuite le moment de **s'interroger sur notre expérience** avec la question qui est en bas de la fiche D1/8.
- Prendre la fiche D1/9 pour **terminer la réunion par la prière**.

Les fiches D1/3 et D1/4 sont des renseignements utiles pour répondre à des questions qui peuvent se poser.

Encourager les participants à lire par eux-mêmes : pour cela, leur proposer de lire la 1^{ère} lettre aux Thessaloniens (1^{er} écrit du Nouveau Testament) en s'aidant de la fiche de lecture pour préparer la rencontre suivante.

2008-2009 : L'année Saint Paul

A l'initiative du Pape Benoit XVI, l'année 2008-2009 est pour l'Eglise entière « l'année St Paul » pour célébrer le 2000^{ème} anniversaire de la naissance de l'apôtre (entre 8 et 10 après JC).

Dans notre diocèse, notre archevêque, le Père Laurent Ulrich a tenu fortement à ce que le Service de la Parole fasse des propositions. Nous avons le projet de faire paraître chaque mois une série de fiches pédagogiques qui permettront **d'entrer progressivement dans la pensée de Paul.**

Nous commencerons bien sûr par les récits qui explicitent **son « coup de foudre »**, son retournement total à propos de Jésus et des chrétiens. Ce fut le point de départ de sa passion pour le Christ qui l'a saisi sur le chemin de Damas. Il est devenu apôtre de l'évangile au milieu des nations, sur les routes de l'empire romain.

Nous continuerons **en regardant naître et vivre des communautés chrétiennes** : à Thessalonique, à Corinthe... et **en approfondissant quelques textes majeurs.** Nous espérons donner envie de redécouvrir ses lettres et d'apercevoir qu'elles sont encore nourrissantes pour nous aujourd'hui.

Incontournable, pourtant

Trois raisons au moins poussent à s'intéresser à Paul aujourd'hui.

La première est que cet homme a eu **un parcours personnel surprenant**, qui l'a fait passer du statut d'ennemi du mouvement de Jésus à celui de propagateur de l'Evangile. Un homme ayant vécu de tels chocs, à commencer par sa fameuse « conversion » - il faudra se demander si le mot est juste -, a beaucoup à dire. Plus d'une fois, nous retrouverons dans ses propos la trace d'une si forte expérience de Dieu.

La deuxième raison de s'intéresser à Paul est qu'avec lui une entreprise missionnaire d'une envergure sans précédent s'est déroulée aux débuts du christianisme. A quoi faut-il attribuer ses succès ? **Se retremper dans l'audace et les défis du commencement** fera du bien à notre christianisme fatigué.

Troisième raison, la plus importante : Paul a pensé la doctrine chrétienne. **Il a réfléchi à l'existence croyante.** Jamais avant lui on n'avait exprimé avec autant de profondeur ce qu'est la grâce, ce qu'est le péché, ce qu'est la liberté chrétienne. Sans mentir, la destinée de l'Occident n'aurait pas été ce qu'elle fut, et ce qu'elle est, sans le génie de Paul à penser radicalement le sort des humains devant Dieu.

D. Marguerat, *Paul de Tarse*, Ed du Moulin

Paul, le mal-aimé

Jean Chrysostome, un Père de l'Eglise du IV^{ème} siècle, se lamentait déjà du délaissement dont Paul était victime. « *Je souffre et je m'attriste à l'idée que tous ne connaissent pas cet homme comme ils devraient le connaître, que certains l'ignorent à ce point de ne pas connaître exactement le nombre de ses épîtres. Et ceci non par manque d'instruction, mais faute de ne vouloir pas s'entretenir régulièrement avec ce bienheureux.* »

Paul le mal-aimé. Et pourtant sans lui, sans son génie à formuler les vérités essentielles du christianisme, la chrétienté serait demeurée une secte obscure. **Paul s'est trouvé là, homme providentiel** s'il en est, en ce lieu-carrefour où le christianisme s'est ouvert à l'universel. Paul a été ce passeur par qui la Parole est parvenue au monde. A distance, toutes confessions confondues, nous sommes des enfants de Paul.

D. Marguerat, *Paul de Tarse*, Ed du Moulin

Paul séduisant

Pour aimer Saint Paul, il faut jouer son jeu !

L'homme était combatif, il faut accepter le combat. Je me suis livré à un corps à corps parfois rude avec lui, reprenant plusieurs fois des textes difficiles, allant **chercher** dans les Actes des Apôtres les renseignements pouvant m'aider à connaître la situation des destinataires d'une épître, éclairant un passage obscur par un autre qui s'en rapproche et je puis dire que l'entreprise est payante...

Théorique saint Paul ?

Il parle comme un professeur, c'est entendu... mais **il sait descendre de son estrade** et se retrouver dans l'arène. Qui lui reprocherait de prendre du recul par rapport aux situations qu'il veut éclairer, aux conflits qu'il doit résoudre ?...

Habité par le Christ

Ce qui rend l'homme séduisant c'est la façon dont il est habité par le Christ et dont toutes ses phrases en transpirent : **le Ressuscité l'a séduit**, il parle tout le temps de lui, même quand il traite d'autre chose...

Un homme libre

Enfin, je remercie saint Paul d'avoir clarifié une intuition évangélique aussi fondamentale que la liberté chrétienne... C'est à Paul qu'on doit d'avoir posé les fondements de l'agir chrétien : **nous sommes des hommes et des femmes libres parce que le Christ nous a libérés** ; nous sommes habités par l'Esprit et si nous nous laissons guider par lui, rien ne saurait nous faire du tort...

M. Quesnel, dans DB n°24, p. 3-4

Situer la vie de Paul dans son temps et son milieu, connaître ses origines, sa formation, ses relations et ses centres d'intérêts aident à lire et à mieux comprendre ses écrits.

Paul, le juif

Paul est d'abord un Juif et il y tient. Dans la lettre aux Philippiens (3,4-6) il énumère ses titres d'origine : « *Circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu fils d'Hébreux ; pour la loi, pharisien ; pour le zèle, persécuteur de l'Eglise ; pour la justice qu'on trouve dans la loi, devenu irréprochable* ».

Paul est issu de la tribu fidèle entre toutes à qui Jérusalem et le Temple étaient confiés. Il porte le nom de Saül, le premier roi d'Israël, originaire de la même tribu. Dès le début **rien ne lui manque de ce qui fait un Juif authentique.** Il peut ajouter à l'adresse des Juifs de Jérusalem : « *C'est ici dans cette ville que j'ai été élevé et que j'ai reçu, aux pieds de Gamaliel, une formation stricte à la loi de nos pères* » (Actes 22,3).

Comme le veut la coutume juive, **il a appris un métier manuel, celui de fabricant de toile de tente** (Actes 18,3). En arrivant dans une nouvelle ville il commence par se rendre à la synagogue. Nourri des Ecritures, il aime les « scruter » avec ses frères de race, quitte à y découvrir pour sa part que « le Messie c'est Jésus » (Actes 17,3.11). Sa façon de commenter les textes est celle des rabbins.

Paul, de Tarse

Paul est fier aussi de sa ville : « *Je suis de Tarse en Cilicie, citoyen d'une ville qui n'est pas sans renom* » (Actes 21,39). Des inscriptions anciennes montrent qu'au temps de Paul, Tarse est une ville prospère de 300 000 habitants, avec un port de commerce important et ce qu'on appellerait aujourd'hui une université. Sa situation géographique et l'histoire en ont fait un **carrefour de races, de cultures et de doctrines diverses.**

De ce milieu cosmopolite Paul tient une culture diversifiée, une parfaite connaissance de la langue grecque, des procédés de discussion comme la « diatribe » (dialogue avec un interlocuteur imaginaire). Il y a beaucoup de Juifs à Tarse où ils forment une « tribu » à la grecque. Tous ne sont pas automatiquement « citoyens » actifs, car dans les villes grecques ce droit s'achète. Mais les parents de Paul le sont, ce qui suppose **une certaine ancienneté dans la ville, une certaine richesse aussi et la volonté de s'intégrer.** Ceci n'empêche pas qu'une partie de la famille habite à Jérusalem : un neveu de Paul intervient près des autorités romaines de cette ville pour le sauver d'un guet-apens (Actes 23,16-22).

Paul est par naissance citoyen de Tarse, Juif de la diaspora, naturellement ouvert à d'autres manières de penser, d'être et de vivre, et d'autant plus jalousement attaché au service du seul Yahvé.

Madeleine Le Saux, *Dossiers de la Bible n°24*, p.7

Le double nom Saul – Paul

Saul, littéralement « celui qui est questionné », est le **nom hébreu qui lui est donné lors de la circoncision.** Ce nom a été porté, dans l'histoire d'Israël, par un homme, Saül, lui aussi de la tribu de Benjamin et fondateur de la royauté au IX^e siècle av. J.-C. Si l'on en croit les Actes des Apôtres, **Paul ajoute, au nom sémitique de Saul, la forme grecque Paulos,** depuis sa rencontre avec le proconsul de Chypre qui s'appelait Sergius Paulus (cf. Actes 13,9). Paul n'a pas changé de nom mais porte un double nom. C'est désormais par ce nom grec qu'il signe ses lettres ou plutôt les commence.

Chantal Reynier, *Pour lire saint Paul*, p.13

Paul, le citoyen romain

Être citoyen romain, c'est bénéficier d'un statut qui donne le droit de participer à la vie publique à Rome, et surtout qui accorde des garanties judiciaires et fiscales et qui oblige les autorités à en respecter la dignité. Ce privilège est mentionné dans le livre des Actes des Apôtres (Actes 22,25-29). Paul, dans ses lettres, n'y fait pas allusion.

Paul est parfaitement intégré à l'empire, ouvert aux dimensions du monde de son temps ; il est ainsi préparé à sa mission future.

Chantal Reynier, *Pour lire saint Paul*, p.14

Paul, le citoyen du ciel

Si fier que Paul ait pu être de ses titres de Juif, de citoyen de Tarse et de citoyen romain, il a cependant tenu tout cela « *pour rien en regard du bien suprême qu'est la connaissance de Jésus-Christ* » (Phil 3,8). Depuis le jour où il a été « saisi » par ce Jésus, Paul ne souhaite rien tant que « d'être avec lui », « crucifié avec lui », ressuscité avec lui, d'abord citoyen, avec droits et devoirs, du ciel où Il demeure.

Madeleine Le Saux, *Dossiers de la Bible n°24*, p.7

Paul, le persécuteur

Dans plusieurs de ses lettres, Paul, rappelant son passé, donne une place centrale au fait **qu'il a persécuté les chrétiens** (cf. Ga 1,13-14 ; Ph 3,6). **Paul ne peut pas accepter que des hommes de sa race puissent avoir un rapport à Dieu qui passe par un autre chemin que celui qu'il connaît, celui de la Loi.**

Pour lui, l'idéal de la Loi est bafoué par les chrétiens qui prétendent s'en libérer. Pour lui, s'opposer aux chrétiens, c'est sauver la gloire de Dieu. Pour un pharisien, il est impossible, au nom même de la transcendance de Dieu, que Dieu ait pris chair dans notre humanité et dans notre histoire.

D'après Chantal Reynier, *Pour lire saint Paul*, p.118

Paul choisit la lettre pour communiquer avec les églises qui ont besoin de rester en rapport étroit avec lui.

Ecrire une lettre au 1^{er} siècle

Un travail de scribe

Dans l'antiquité, peaux et parchemins coûtaient cher et étaient réservés pour les livres ou les documents officiels. Pour les besoins ordinaires, on utilisait une feuille de papyrus, dont le prix moyen était le salaire d'une journée. Autant dire qu'il ne fallait pas gâcher la marchandise ! Normalement on a recours à un scribe de métier, mais les gens riches disposent d'un scribe esclave ou affranchi. Paul lui aussi dictait ses lettres ; ce qui explique qu'on trouve parfois des phrases inachevées, comme en Ga 2,4 ou Rm5,12 ou bien des incises comme en 1 Co 1,14-16. Nous connaissons le nom de Tertius, le scribe de la lettre aux Romains (16,22). A plusieurs reprises, Paul écrit de sa grosse écriture les derniers mots : c'est une manière d'authentifier la lettre (1 Co 16,21 ; Ga 6,11 ; Phm 19).

La transmission

Lorsque la lettre était écrite, la feuille de papyrus était pliée ou roulée et scellée avec de la poix ou de la cire. A l'extérieur on indiquait le nom et l'adresse du destinataire. Restait alors à trouver un porteur, car la poste impériale ne transportait que le courrier officiel. Après l'assemblée de Jérusalem, Judas et Silas sont envoyés comme porteurs de la missive (Ac 15,27-32). Tychique sera porteur de la lettre aux Colossiens (4,7-9) et Epaphrodite de celle aux Philippiens (2,25-30). Pour la première lettre aux Corinthiens, Paul compte certainement sur Stéphanas et ses deux amis (1 Co 16,15-18). A son arrivée, le messenger sera reçu par toute la communauté et fera la lecture en public (1 Th 5,27), avec l'autorité même de l'apôtre. En plusieurs cas, il est prévu un échange entre communautés (Col 4,16). Ainsi va se constituer progressivement un recueil de lettres de Paul, où la communauté d'Ephèse a dû jouer un rôle important. E. Cothenet, *Cahier Evangile n°26*, p.18-19

Une lettre bien faite

Normalement, toute lettre est construite selon un schéma littéraire précis, qui comprend :

- une adresse : " *Untel à Untel, salut ! ou réjouis-toi !* " Paul développe cette adresse en une longue salutation et une action de grâce ou une bénédiction, selon la coutume juive ;
- le corps de la lettre : les nouvelles diverses ;
- une finale : souhaits de santé et de prospérité, salutation de chaque personne de la famille du destinataire.

Paul salue divers membres des communautés et leur adresse des formules liturgiques.

Il est facile de vérifier tout cela en lisant la petite lettre à Philémon.

Lire le Nouveau Testament, p.60-61

Les grandes étapes de la vie de saint Paul

Pour établir la chronologie de Paul, nous avons principalement recours aux livres du Nouveau Testament : les Actes des Apôtres écrit par Luc et les lettres pauliniennes dans lesquelles Paul fait lui-même souvent allusion aux événements qui marquent sa mission. Malgré les difficultés de datation, on peut établir le tableau chronologique suivant. d'après *Biblia n°4*, p.11

Lieux majeurs	Dates	Evènements majeurs	Rédaction
Tarse	Vers 5-10 ap. J.C	Naissance en Cilicie, à Tarse Enfance et jeunesse à Tarse puis à Jérusalem (disciple de Gamaliel)	
Damas	Vers 33	Conversion à Damas	
Jérusalem	Vers 37	Première montée à Jérusalem : rencontre de Pierre et de Jacques	
Antioche	40-45	Séjour dans l'Eglise d'Antioche de Syrie et premier voyage missionnaire à partir d'Antioche avec Barnabé (Ac 13-14) : Chypre, Anatolie du Sud jusqu'à Iconium	
Corinthe	46-51	Deuxième voyage missionnaire à partir d'Antioche (Ac 15,36 – 18,22) : traversée de l'Anatolie, de la Galatie ; fondation d'Eglises en Macédoine (Philippes, Thessalonique) et en Grèce (Corinthe) ; comparution devant le proconsul Gallion	<i>1 Thessaloniens</i>
Jérusalem	Fin 51	Assemblée de Jérusalem (Ga 2,1) Incident d'Antioche (Ga 2,11-14)	
Ephèse	52-55 55-56	Troisième voyage missionnaire : voyage de « la collecte » (Ac 19-20) Séjour à Corinthe	<i>Philippiens, Philémon Galates 1 et 2 Corinthiens Romains</i>
Jérusalem		Troisième montée à Jérusalem pour porter la collecte ; arrestation sur l'esplanade du Temple (Ac 21-22)	
Rome	Entre 58 et 64 ou 67	Captivité à Césarée ; transfert de Paul à Rome Voyage en Espagne (?), nouveau transfert à Rome (?), martyre	<i>Colossiens, Ephésiens 1 et 2 Timothée, Tite</i>

- **Les textes où Paul en parle lui-même :**
1 Cor 15,8-10
Gal 1,11-2,10
 - **Les textes des Actes des Apôtres (Luc)**
Ac 9 : le récit de Luc
Ac 22 et 26 : les récits de Luc qui fait parler Paul dans des circonstances précises
- Nous avons choisi d'approfondir 2 textes.
A vous de comparer avec les autres textes.**

Actes 9,1-31

¹Saul, ne respirant toujours que menaces et meurtres contre les disciples du Seigneur, alla ²demandeur au Grand Prêtre des lettres pour les synagogues de Damas. S'il trouvait là des adeptes de la Voie, hommes ou femmes, il les amènerait, enchaînés, à Jérusalem. ³Poursuivant sa route, il approchait de Damas quand, soudain, une lumière venue du ciel l'enveloppa de son éclat. ⁴Tombant à terre il entendit une voix qui lui disait : "Saoul, Saoul, pourquoi me persécuter ?" ⁵"Qui es-tu, Seigneur ?" demanda-t-il. Je suis Jésus, c'est moi que tu persécutes. ⁶Mais relève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire. ⁷Ses compagnons de voyage s'étaient arrêtés, muets de stupeur : ils entendaient la voix, mais ne voyaient personne. ⁸Saul se releva de terre, mais bien qu'il eût les yeux ouverts, il n'y voyait plus rien et c'est en le conduisant par la main que ses compagnons le firent entrer dans Damas ⁹où il demeura privé de la vue pendant trois jours, sans rien manger ni boire. ¹⁰Il y avait à Damas un disciple nommé Ananias ; le Seigneur l'appela dans une vision : "Ananias !" -Me voici, Seigneur !" répondit-il.

¹¹Le Seigneur reprit : "Tu vas te rendre dans la rue appelée rue Droite et demander, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse ; il est là en prière ¹²et vient de voir un homme nommé Ananias entrer et lui imposer les mains pour lui rendre la vue." ¹³Ananias répondit : "Seigneur, j'ai entendu bien des gens parler de cet homme et dire tout le mal qu'il a fait à tes saints à Jérusalem. ¹⁴Et ici il dispose des pleins pouvoirs reçus des grands prêtres pour enchaîner tous ceux qui invoquent ton nom." ¹⁵Mais le Seigneur lui dit : "Va, car cet homme est un instrument que je me suis choisi pour répondre de mon nom devant les nations païennes, les rois et les Israélites. ¹⁶Je lui montrerai moi-même en effet tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom." ¹⁷Ananias partit, entra dans la maison, lui

imposa les mains et dit : "Saoul, mon frère, c'est le Seigneur qui m'envoie - ce Jésus, qui t'est apparu sur la route que tu suivais - afin que tu retrouves la vue et que tu sois rempli d'Esprit Saint." ¹⁸Des sortes de membranes lui tombèrent aussitôt des yeux; il retrouva la vue et reçut alors le baptême ; ¹⁹puis, quand il se fut alimenté, il reprit des forces. Il passa quelques jours avec les disciples de Damas, ²⁰et, sans attendre, il proclamait dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu.

²¹Tous ceux qui l'entendaient en restaient stupéfaits et ils disaient : "N'est-ce pas lui qui, à Jérusalem, s'acharnait contre ceux qui invoquent ce nom ? Et n'était-il pas venu tout exprès pour les conduire, enchaînés, aux grands prêtres ?" ²²Mais Saul s'affirmait d'autant plus et il confondait les habitants juifs de Damas en prouvant que Jésus était bien le Messie. ²³Un temps assez long s'était écoulé, quand ces Juifs se concertèrent pour le faire périr. ²⁴Saul eut alors connaissance de leur complot. Ils allaient jusqu'à garder les portes de la ville, jour et nuit, pour pouvoir le tuer. ²⁵Mais, une nuit, ses disciples le prirent et le descendirent le long de la muraille dans une corbeille. ²⁶Arrivé à Jérusalem, Saul essayait de s'agréger aux disciples ; mais tous avaient peur de lui, n'arrivant pas à le croire vraiment disciple. ²⁷Barnabas le prit alors avec lui, l'introduisit auprès des apôtres et leur raconta comment, sur la route, il avait vu le Seigneur qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus. ²⁸Dès lors Saul allait et venait avec eux dans Jérusalem, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur. ²⁹Il s'entretenait avec les Hellénistes et discutait avec eux ; mais eux cherchaient à le faire périr. ³⁰Les frères, l'ayant appris, le conduisirent à Césarée et, de là, le firent partir sur Tarse. ³¹L'Eglise, sur toute l'étendue de la Judée, de la Galilée et de la Samarie, vivait donc en paix, elle s'édifiait et marchait dans la crainte du Seigneur et, grâce à l'appui du Saint Esprit, elle s'accroissait.

Luc raconte l'événement vers 80 après J-C.

Suivre chaque personnage du récit en ayant en tête les questions suivantes (Surligner peut aider à voir clair) :

- Où ? Quand ? Dans quelles circonstances ?
- Qui dit quoi ? à qui ?
- A quoi servent les compagnons ? Que deviennent-ils ?
- A quoi sert Ananias ?
- Découper le récit en plusieurs étapes et donner un titre à chacune.

Dans quel langage Luc exprime-t-il ce qui est arrivé à Paul ? Quels détails donne-t-il ?

Qu'est-ce qui a changé pour Paul ?

Lettre aux Galates 1,11-2,10

1,¹¹ Car, je vous le déclare, frères : cet Evangile que je vous ai annoncé n'est pas de l'homme ;

¹² et d'ailleurs, ce n'est pas par un homme qu'il m'a été transmis ni enseigné, mais par une révélation de Jésus Christ.

¹³ Car vous avez entendu parler de mon comportement naguère dans le judaïsme : avec quelle frénésie je persécutais l'Eglise de Dieu et je cherchais à la détruire ;

¹⁴ je faisais des progrès dans le judaïsme, surpassant la plupart de ceux de mon âge et de ma race par mon zèle débordant pour les traditions de mes pères.

¹⁵ Mais, lorsque celui qui m'a mis à part depuis le sein de ma mère et m'a appelé par sa grâce a jugé bon

¹⁶ de révéler en moi son Fils afin que je l'annonce parmi les païens, aussitôt, loin de recourir à aucun conseil humain

¹⁷ ou de monter à Jérusalem auprès de ceux qui étaient apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie, puis je suis revenu à Damas.

¹⁸ Ensuite, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas et je suis resté quinze jours auprès de lui,

¹⁹ sans voir cependant aucun autre apôtre, mais seulement Jacques, le frère du Seigneur.

²⁰ Ce que je vous écris, je le dis devant Dieu, ce n'est pas un mensonge.

²¹ Ensuite, je me suis rendu dans les régions de Syrie et de Cilicie.

²² Mais mon visage était inconnu aux Eglises du Christ en Judée ;

²³ simplement, elles avaient entendu dire : "celui qui nous persécutait naguère annonce maintenant la foi qu'il détruisait alors",

²⁴ et elles glorifiaient Dieu à mon sujet.

2,¹ Ensuite, au bout de quatorze ans, je suis monté de nouveau à Jérusalem avec Barnabas ; j'emmenai aussi Tite avec moi.

² Or, j'y montai à la suite d'une révélation et je leur exposai l'Evangile que je prêche parmi les païens ; je l'exposai aussi dans un

entretien particulier aux personnes les plus considérées, de peur de courir ou d'avoir couru en vain.

³ Mais on ne contraignit même pas Tite, mon compagnon, un Grec, à la circoncision ;

⁴ ç'aurait été à cause des faux frères, intrus qui, s'étant insinués, épiaient notre liberté, celle qui nous vient de Jésus Christ, afin de nous réduire en servitude.

⁵ A ces gens-là nous ne nous sommes pas soumis, même pour une concession momentanée, afin que la vérité de l'Evangile fût maintenue pour vous.

⁶ Mais, en ce qui concerne les personnalités- ce qu'ils étaient alors, peu m'importe : Dieu ne regarde pas à la situation des hommes- ces personnages ne m'ont rien imposé de plus.

⁷ Au contraire, ils virent que l'évangélisation des incirconcis m'avait été confiée, comme à Pierre celle des circoncis,

⁸ - car celui qui avait agi en Pierre pour l'apostolat des circoncis avait aussi agi en moi en faveur des païens -

⁹ et, reconnaissant la grâce qui m'a été donnée, Jacques, Céphas et Jean, considérés comme des colonnes, nous donnèrent la main, à moi et à Barnabas, en signe de communion, afin que nous allions, nous vers les païens, eux vers les circoncis.

¹⁰ Simplement, nous aurions à nous souvenir des pauvres, ce que j'ai eu bien soin de faire.

version de la TOB

Paul raconte l'événement de Damas en 56 après J.-C.

Ga 1, 11-24 : 1^{er} acte

- Par quelles étapes Paul est-il passé ?
- Découper le texte en quelques parties et souligner les mots qui paraissent importants.
- Donner un titre à ce premier acte.

Ga 2, 1-10 : 2^{ème} acte

- Que se passe-t-il ? Repérer les différents personnages et ce qui est dit d'eux.
- Qui a l'initiative ?
- Donner un titre à ce deuxième acte.

Dans quel langage Paul exprime-t-il ce qui lui est arrivé ? Quels détails donne-t-il ?

L'épisode de Damas dans la vie de Paul est si célèbre qu'il devient quasi expression courante pour désigner la transformation profonde de quelqu'un (« il a trouvé son chemin de Damas ») **Or cet événement qui a tant marqué les imaginations demeure profondément mystérieux.** Que s'est-il passé à Damas ? Un contemporain aura du mal à prendre pour argent comptant la grandiose mise en scène de Luc dans les Actes. D'autant qu'un écrivain sacré n'a jamais eu l'intention de réaliser un reportage réaliste mais plutôt celle de transmettre un sens théologique. Il faut donc revenir à l'enjeu théologique de l'événement pour comprendre ensuite comment **les auteurs inspirés ont choisi des mots pour le dire...**

La sobriété du récit de Paul lui-même est sans doute un bon point de départ : « S'il affirme le caractère bouleversant et l'importance déterminante de l'expérience qu'il a vécue, Paul n'en décrit nulle part le déroulement extérieur et ne laisse rien soupçonner de son caractère extraordinaire. Lorsqu'il avait à en parler, quinze ou vingt ans après, il ne retenait plus que la dimension spirituelle de l'événement, ce que celui-ci avait représenté dans son cheminement intérieur. » - Michel Gourgues

« Dieu a révélé en moi son fils » Ga 1,16

Paul utilise le verbe *révéler* (*apokaluptein*) comme s'il s'agissait d'un dévoilement.

« **Un rideau s'ouvre qui permet de voir.** Paul indique par là un travail d'illumination de l'Esprit en lui ».

La construction de la phrase montre bien comment l'Evangile qu'il annonce ne lui a pas été transmis ni enseigné par les hommes, pas plus qu'il n'est le fruit d'une méditation personnelle, mais qu'il vient de Dieu.

« A moi en dernier, il est apparu... » 1 Cor 15,8

Quand Paul parle de qu'il a vécu, il intègre son expérience à celle des disciples à qui Jésus s'est fait voir après sa résurrection ! De ce point de vue, il n'est pas différent d'eux.

Le langage de la résurrection est donc l'un des moyens utilisés par Paul pour évoquer cette rencontre avec le Christ comme personne vivante.

« Saül, pourquoi me persécutes-tu ? » (Ac 9,4)

La mise en scène de Luc dans les Actes, c'est-à-dire, **les procédés de la théophanie** (lumière éclatante et voix du ciel) sont un procédé pour traduire l'indicible dans un langage familier aux lecteurs de la bible.

L'indicible, c'est le bouleversement de l'image de Dieu que se faisait Paul. Là réside la « conversion ». Le scandale pour ce pharisien zélé était que les chrétiens considèrent Jésus comme l'envoyé de Dieu à Israël. Or cet homme prenait des libertés avec la Loi, il est mort crucifié du fait des autorités juives et la Loi dit : « Maudit quiconque est pendu au bois... » (Ga 3, 13 citant Dt 21, 23) Mais si l'on retournait ce point de vue ? Si ce Jésus aime les hommes et respecte leur liberté au point de se laisser tuer par eux ; alors, c'est la Loi qui est mauvaise d'aboutir à une injustice telle que la condamnation d'un innocent. Comme le centurion de Marc qui s'écrie en voyant de quelle mort Jésus était mort « Oui, vraiment, cet homme était le Fils de Dieu », **Paul a l'intuition fulgurante du mystère de l'amour absolu de Dieu.**

La non-violence des chrétiens contre lesquels il s'acharne a peut être mené à cette prise de conscience mais ce qui est certain est qu'elle est liée à sa vocation missionnaire.

Alors que la Loi multipliait les barrières - entre le peuple élu et les Nations, entre le pur et l'impur -, l'amour inconditionnel de Dieu s'adresse à tous et Paul se doit de le proclamer.

Dans la lignée des prophètes de l'Ancien Testament

« *Celui qui m'a mis à part dès le sein de ma mère et qui m'a appelé par sa grâce a jugé bon de révéler en moi son Fils pour que je l'annonce parmi les païens...* »

Paul combine deux citations : Jr 1,5 et Is 49,1. En Actes 26, 16-18 : « Tiens-toi sur tes pieds » est la reproduction mot à mot d'Ézéchiel 2,1, c'est-à-dire le vocabulaire de l'appel d'Ézéchiel.

Ce constat permet de saisir la visée théologique de Luc lorsqu'il rapporte l'événement de Damas : **la mission de Paul auprès des nations païennes accomplit l'Ancien Testament** ; non seulement Paul n'est pas infidèle à la foi de ses pères, mais il se situe dans la ligne des grands prophètes de l'Ancien Testament.

François Brossier,
Le Monde de la Bible n°81, p3-5

Le langage iconographique tente aussi d'évoquer l'expérience indicible de Paul.

Délaissant les gravures montrant Paul jeté à bas de son cheval nous avons retenu « **L'Histoire de la vie de Saint Paul** », **Bible Viviane, IX^{ème} siècle, Paris, BNF.** Sur ce manuscrit du IX^{ème} siècle, l'enlumineur a suivi fidèlement le récit de Actes 9.

En haut, aux portes de la ville, Paul, en armure, est touché par la Parole du Seigneur (symbolisée par la main). Aussitôt, il tombe à terre devant les soldats étonnés ; enfin, aveugle, il est conduit dans la ville. **Au milieu**, Ananie, dans sa maison, reçoit en songe, la Parole du Seigneur ; à droite, il impose les mains à Saul. **En bas**, Saul a revêtu la toge et commence à prêcher. »

Dossiers de la Bible n°73, p.12

De tous les évènements de sa vie tourmentée, Paul ne retiendra comme fondamental que celui de la rencontre avec le Christ sur le chemin de Damas. Sans cesse, il se référera à cette rencontre qu'il est juste de considérer comme la « matrice de sa vie, de son expérience spirituelle et de sa pensée théologique » (Ch. Reynier). Celui qui veut comprendre le fondement de l'itinéraire spirituel, missionnaire et pastoral de Paul doit constamment revenir à cet évènement.

Sur le chemin de Damas

Que s'est-il passé ?

Alors que Paul allait persécuter les chrétiens avec toute la violence et la détermination de sa foi de pharisien, Jésus, le Christ crucifié et ressuscité a fait irruption sur sa route et dans sa vie. L'évènement est si irréprésentable que pour en parler, Paul va utiliser les images des genres littéraires qui lui sont connus : récits de vocation ou de théophanie. Ses divers témoignages ne nous permettent de savoir « comment cela s'est passé » mais nous disent par qui Paul a été saisi et quelle transformation radicale s'est faite en lui. L'évènement de Damas n'est ni un mythe ni une légende, c'est une expérience unique de la rencontre du Christ-Ressuscité qui va bouleverser la vie de Paul... et la nôtre.

Jésus se révèle

Je suis Jésus... que tu persécutes.
En persécutant les chrétiens qui, selon lui, mettent en péril la cohésion de la Communauté juive de Damas, Paul croit sincèrement agir pour la gloire de Dieu. Pour lui, ce Jésus crucifié ne peut être que maudit de Dieu (Dt 21,23). Or c'est ce Jésus qu'il combat qui se manifeste à Paul. Le voir et l'entendre, c'est être mis sous l'évidence qu'il est vraiment ressuscité, comme le proclament ses disciples. Paul est ainsi mis sous une deuxième évidence : quand on s'en prend aux disciples du Crucifié, c'est le Seigneur lui-même que l'on persécute.

Quel type de conversion ?

La conversion de Paul n'est pas un passage de l'athéisme ou du paganisme à la foi au Dieu unique. Quand il entreprend le voyage vers Damas, Paul est déjà profondément croyant : il vit avec zèle sa foi de pharisien. Sur le chemin de Damas, c'est sa relation à Dieu qui est totalement convertie jusqu'au plus intime de son être. L'évènement de Damas est un changement radical du regard porté sur la personne et l'œuvre de Jésus. En se tournant vers Jésus le Crucifié pour reconnaître en lui le Seigneur, Paul est converti à Dieu tel qu'il se révèle en Jésus-Christ.

Les fruits de la rencontre du Christ-Ressuscité

A travers le Christ qu'il persécutait, et qui s'est révélé à lui, Paul découvre le vrai visage du Dieu qu'il avait toujours cherché au sein du judaïsme. Son chemin Damas le conduit du Dieu de la Loi au Dieu du Crucifié. Désormais, Paul met toute sa fougue, son intelligence et son énergie au service Jésus-Christ Ressuscité.

L'expérience de la grâce de Dieu

Sur le chemin de Damas, Paul fait l'expérience de la grâce de Dieu, de son amour sans limites. Il se reconnaît aimé et sauvé par Jésus le Christ, alors même qu'il le persécutait avec acharnement. Cette expérience fonde en lui :

Un attachement inconditionnel au Christ et une extraordinaire intimité avec le Ressuscité : Paul n'a plus d'autres buts que de chercher Celui qui est venu à sa rencontre, et de l'imiter.

La conscience de son indignité et de sa faiblesse : Paul est conscient que la rencontre faite sur le chemin de Damas n'est en aucune manière due à ses mérites, mais uniquement à la grâce de Dieu, à la puissance de son amour. Paul sait qu'il ne peut compter sur lui-même : sa faiblesse permet la manifestation de la puissance de Dieu.

Un retournement des valeurs : Paul est passé d'un Dieu qu'il voulait saisir, à un Dieu qui s'est saisi de lui dans un don et un appel gratuits. Désormais, famille, éducation, culture, zèle, mérites et qualités ne sont rien pour lui face aux dons reçus de Dieu.

La révélation du sens profond de la Croix et de la résurrection

Paul s'est vu révéler le sens profond de la Croix comme lieu de l'amour extrême de Dieu et de la manifestation de sa toute-puissance de Dieu. La foi de Paul s'enracine dans l'évènement « mort-résurrection ».

L'accomplissement du Salut : Pour Paul, la mort de Jésus n'est plus seulement un évènement historique. Elle entre dans le plan d'Amour de Dieu pour les hommes en devenant le lieu de l'accomplissement du Salut annoncé par les Ecritures.

La résurrection, pilier de la foi en Jésus-Christ : Pour Paul, la résurrection marque la victoire définitive du Christ sur le péché.

L'Evangile de Paul : C'est l'annonce de la « mort et résurrection » du Christ, sagesse de Dieu et folie pour les hommes et l'actualité du Salut pour les hommes d'aujourd'hui.

La grâce de la mission

Paul a reçu la grâce de la mission en même temps que la grâce de la révélation.

La nécessité d'annoncer l'Evangile à temps et à contre temps : S'il est devenu apôtre, c'est par la seule volonté de Dieu : sa mission est un don gratuit de Dieu. Paul ne cessera de s'émerveiller de ce don, tant il mesure sa faiblesse et son indignité. Toute sa vie est tournée vers l'urgence de l'annonce de l'Evangile à tous les hommes.

La rencontre du Christ est-elle d'actualité ?...

Vingt siècles de conversion...

Un exemple parmi beaucoup d'autres : le récit de **Maurice Clavel**, philosophe et écrivain.

« C'était au mois de mai 1965. Il devait être une heure et demie de l'après-midi. Je crois me souvenir que j'entendais les enfants se dirigeant vers l'école. [...] Alors ce fut la foudre. Dois-je dire la foudre, si je n'entendis rien ? [...] Je ne suis même pas sûr que j'aie vu l'éclair. J'étais sur le divan. Je fus soulevé, lancé au loin, écrasé. [...] Je sus que c'était un coup frappé par le Père. De quel savoir, je l'ignore. Mais je n'ai pas tout à fait perdu conscience, ce souvenir détaillé l'atteste [...].

C'est depuis ce jour-là que je n'ai plus de projets. [...] Tout va de soi... Mon temps se passe entre ce qui me vient et ce qui m'arrive. »

Maurice Clavel, *Ce que je crois* – Grasset, 1975

L'élément de surprise est inhérent à la rencontre du Christ. Si bien que nous procédons la plupart du temps à une relecture : « Le Christ était là et je ne le savais pas. »

Bruno Chenu - *Disciples d'Emmaüs* – Bayard

L'expérience des nouveaux chrétiens

La plupart des catéchumènes n'emploient pas spontanément le mot « conversion ». Il leur semble trop radical, exprimant un changement trop marqué qui ne correspond pas forcément à ce qu'ils sont en train de vivre. Il en est de même pour l'"appel", évoqué dans leur cheminement en référence à l'appel des disciples par Jésus. [...] Il est en effet plus difficile qu'on ne le pense, pour un commençant dans la foi de percevoir l'appel alors que **sa démarche semble venir du plus profond de lui-même.** La « révolution intérieure » n'est-elle pas seulement psychologique ? Il n'est pas rare que les personnes en cheminement se demandent si elles ne sont pas en train de se raconter des histoires. Or **la conversion opère justement un passage** après lequel « il n'est plus obligatoire de tenter de concilier les langues apparemment inconciliables concernant les deux abords du monde intérieur. Il s'agit de **vivre l'ineffable qui transforme la vie, en cherchant après coup les mots pour le dire** ». Ces mots vont se déployer en une véritable autobiographie spirituelle dans laquelle le converti va tenter de **lire les traces de la présence de Dieu** – et de son appel – **dans sa vie passée.**

Pour ceux qui commencent dans la foi, l'appel est d'abord ressenti comme le sentiment d'une présence mystérieuse à la fois en soi et au-delà de soi. Il est **déchiffré et compris petit à petit**, tout au long du cheminement. Pourquoi cette mise en route ? Pourquoi cette démarche qui fait que la vie change ? [...] Les catéchumènes parlent souvent d'un déclic qui les a décidés. Il y a eu un facteur déclenchant : un événement heureux, malheureux, une lecture, une rencontre... a ouvert une brèche, une suite possible, un espace où se mouvoir autrement [...]. Le déclic est le point de départ de la démarche, il n'en est pas l'origine. L'origine, c'est la rencontre entre Dieu et l'être...

Roland Lacroix, *Devenir chrétien* – Les éditions de l'Atelier

« Entrer dans la foi de Pâques », une expérience fulgurante ? Oui et non...

De manière provocante, « entrer dans la foi de Pâques » cela pourrait se résumer de cette manière : c'est entrer dans le regard de Dieu. Dieu, le Père, qui voit dans le crucifié, le rejeté, l'homme véritable : ecce homo ! Autrement dit, si vous cherchez la gloire, la vraie vie, alors regardez vers lui et vous apprendrez ce qui est vraiment « haut » et ce qui est vraiment « bas ».

Est-ce une expérience soudaine, fulgurante... ? Oui et non : la foi en la Résurrection revêt par moment le caractère de la soudaineté. Mais, **même pour ceux qui ont été gratifiés par une telle soudaineté, croire c'est entrer dans un long travail qui s'accomplit au cœur de chacun de nous.** Chacun a à se laisser traverser indéfiniment par cette parole que l'Eglise fait résonner et qu'elle nous invite à reprendre. Le cercle de la foi, celui qui conduit du doute à la confiance, de la révolte à la paix, nous aurons sans cesse à le parcourir à nouveau.

Henri-Jérôme Gagey, théologien
La Croix du 22/04/2000

La rencontre du Ressuscité, est-ce pour nous un événement fondateur ?

En faisons-nous la relecture à différents moments de notre vie ?...

Dans quel langage la dirions-nous ?

Fragiles comme des vases d'argile

Une réalité nous dépasse... Pourquoi Dieu nous a-t-il appelés, nous qui sommes fragiles comme des vases d'argile, pour transmettre une parcelle du mystère du Christ ? (Et pourquoi les uns répondent-ils à cet appel et d'autres n'y répondent pas ?)

« C'est dans des vases d'argile, écrivait déjà voici deux mille ans un témoin du Christ, que nous portons ce trésor, le Ressuscité, pour que son rayonnement soit de Dieu, non pas de nous. Pressés de toutes parts, nous ne sommes pas écrasés ; terrassés, nous ne sommes pas achevés. Sans cesse nous portons dans notre corps l'agonie de Jésus, afin que la vie de Jésus soit elle aussi manifestée dans notre corps » (2 Co 4,7-10).

Manifester et transmettre le Christ ! Etre par notre vie des reflets du Ressuscité ! Et pourtant nous le connaissons si peu. S'il fallait nous appuyer sur notre petite foi ou sur nos qualités personnelles, où serait le rayonnement de Dieu ? Ce n'est pas pour rien que Dieu a choisi de rayonner à partir de nos humaines fragilités. Combien nous devient alors accessible une prière des chrétiens de la primitive Eglise qui, eux aussi, aimaient le Christ sans l'avoir vu et lui disaient : «Tu ne regardes pas nos propres péchés mais seulement la foi de ton Eglise. »

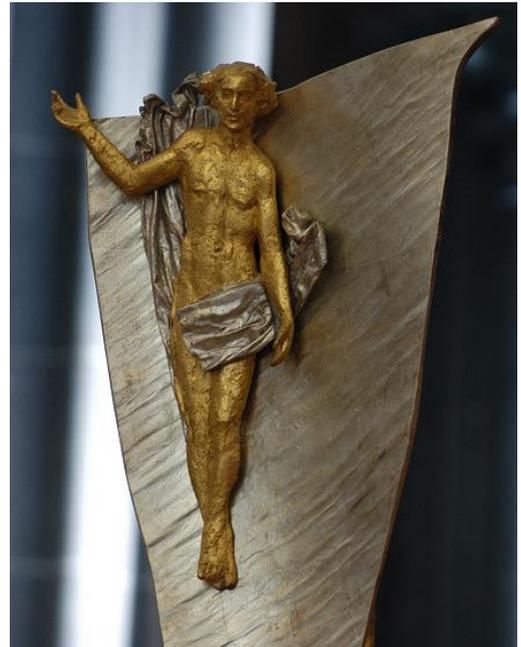
Celui qui accepte de transmettre par sa vie une parcelle du mystère du Christ, celui qui lui fait confiance même dans les déserts de son existence, sait que son choix peut le conduire jusqu'à s'approcher invisiblement du martyr. Mais pour lui, quoi qu'il arrive, il n'y a jamais d'échecs irrémédiables... pressé de toutes parts, il n'est pas écrasé ; terrassé, il n'est pas achevé.

Qui vit les conséquences de l'appel du Christ jusqu'à l'extrême voit son cœur s'universaliser. [...] Sans complaisance pour lui-même, il devient capable de tout écouter, de partager la peine et la détresse des humains. Loin de se durcir, loin de s'habituer à la souffrance, avec les années son cœur s'élargit à l'infini.

Alors qu'il a tout pour n'en plus pouvoir, alors qu'il porte en lui-même cette agonie de Jésus qu'est la détresse des hommes à travers la terre, comment se fait-il qu'il n'est pas accablé, épuisé de fatigue ? Voici son secret... à tout moment, il remet tout au Christ, les épreuves des autres, les siennes propres, ce qui l'agresse. Sans une prière pour les ennemis eux-mêmes, une part de sa personne s'installerait dans la ténèbre...

Dans cette continuelle remise à Dieu, tout est jeté en lui, jusqu'au corps fatigué. Et tout reprend vie au point que le Ressuscité se manifeste dans notre corps lui-même. Avec le corps nous le chantons. Tout en nous recommence à chanter jusqu'à la plénitude « Jubilate Deo, jubilate Deo ».

Frère Roger de Taizé - *Etonnement d'un amour*, p.55 à 59



Cathédrale Notre Dame de la Treille - Lille

**Toi, le Christ,
tu offres un trésor d'Evangile,
tu déposes en nous un don unique,
celui d'être porteurs de ta vie.
Mais, pour qu'il soit évident
que le rayonnement vient de toi
et non pas de nous,
tu as déposé ce don irremplaçable
dans des vases d'argile,
dans des cœurs de pauvres,
tu viens prendre place
dans la fragilité de nos êtres,
là et non pas ailleurs.**

**Alors, sans que nous sachions
comment,
tu fais de nous, si démunis et
vulnérables,
le rayonnement de ta présence
parmi les humains.**